

# La Lucarne

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Vol. XXIX, numéro 4

Automne 2009



**Le manoir Dionne de la Seigneurie des Aulnaies**

Saint-Roch-des-Aulnaies

*(Photo: Ruralys)*

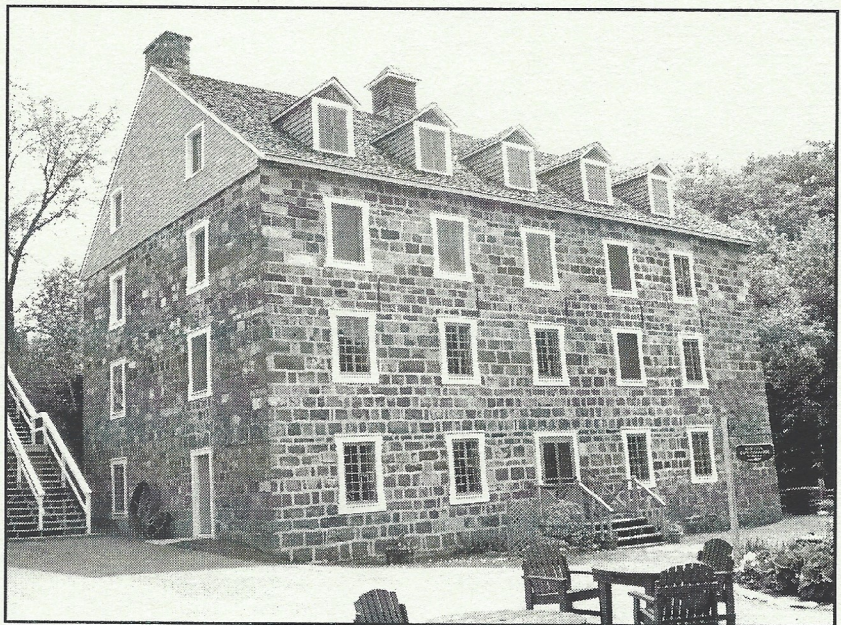
**Découvrir Saint-Roch-des-Aulnaies**

## Sommaire

- ◆ Photo de couverture 2
- ◆ Billet 3
- ◆ Ma bibliothèque 4
- ◆ Fiche technique. Un récit d'expériences de restauration vécues au Québec et en France 5
- ◆ Le village de Saint-Roch-des-Aulnaies. Un village d'histoire et de patrimoine 8
- ◆ Patrimoine d'aujourd'hui et de demain: le défi de l'insertion 10
- ◆ Vie de l'Association 11
- ◆ Activités 2009 12
- ◆ Les petites annonces 14
- ◆ Programme du congrès 16

## La SEIGNEURIE des Aulnaies

Avec le manoir (page de couverture) et la maison du meunier, le moulin de Saint-Roch-des-Aulnaies témoigne d'une activité seigneuriale intense sur la Côte du sud. L'existence d'un moulin sur la seigneurie est attestée pour la première fois dans un document qui date de 1749. En 1775, ce premier moulin subit le pillage des Américains. Démoli en 1789, un moulin à deux moulanges le remplace. En 1815, une scierie s'ajoute dans un appentis adossé au bâtiment puis, en 1817, le moulin reçoit une troisième moulange. L'actuel moulin, édifié en 1842, compte quatre moulanges, un crible à grain et des bluteaux. En 1975, la Corporation de la seigneurie des Aulnaies en devient le dix-huitième propriétaire. Remis en état de marche grâce à l'appui financier du Ministère, le moulin tourne à nouveau depuis 1980.



Moulin banal

Saint-Roch-des-Aulnaies – 525, route de la Seigneurie  
(Crédits photo : Ruralys)

### La Lucarne

Rédactrice en chef : Anita Caron  
Comité de rédaction : Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.  
Collaborateurs: Réal Béland, Suzanne Dupuis, Dominique Lalande, Clément Locat, Benoît O. Sioui  
Crédits photographiques  
La corporation touristique de la Seigneurie des Aulnaies, Austin Reed, Ruralys, Archives nationales du Québec, Archives de la Côte-du-Sud, Normand Rajotte  
Mise en page et transmission des textes : Agathe Lafortune  
Infographie : Michel Dubé  
Imprimeur : Imprimerie de la CSDM  
Livraison: Traitement Express Inc.  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

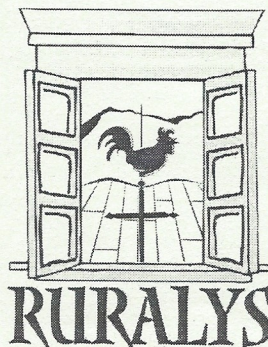
*La Lucarne* est le bulletin de liaison de l'association *Amis et propriétaires de maisons anciennes* du Québec (APMAQ).  
Publiée à chaque trimestre depuis 1982, *La Lucarne* se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'Apmaq:  
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec)  
H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686  
Courriel : [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)  
<http://www.maisons-anciennes.qc.ca>

On peut reproduire et citer les textes parus dans *La Lucarne* à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Les opinions exprimées dans *La Lucarne* n'engagent que leurs auteurs.



### Les membres du conseil d'administration 2008-2009

Louis Patenaude, président  
(514) 845-5915  
Ronald DuRepos, vice-président  
(450) 623-6079  
Réal Béland, trésorier  
(450) 661-2949  
Marie-Lise Brunel, secrétaire-  
registraire  
(514) 849-9669  
Philippe Gariépy, conseiller  
(450) 661-5236  
Monik Grenier, conseillère  
(450) 887-7572  
Jacques Portelance, conseiller  
(418) 259-7620  
Anita Caron, présidente sortante  
(514) 733-2793

## UN CONGRÈS, UNE ASSEMBLÉE

*Louis Patenaude*

Pour son congrès annuel qui aura lieu les vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 septembre 2009, l'APMAQ convie ses membres à Saint-Roch-des-Aulnaies. Ce sera l'occasion de se familiariser avec l'histoire et le patrimoine bâti de cette belle région du Bas-Saint-Laurent qui compte un grand nombre de maisons anciennes. Le programme a été préparé par Jacques Portelance et Réal Béland en collaboration avec Réal Perron, président de la Corporation touristique de la Seigneurie des Aulnaies et Dominique Lalande, directrice générale de Ruralys. Les membres se souviendront d'avoir entendu cette dernière, lors de l'atelier sur les petits patrimoines qui a eu lieu dans le cadre du congrès de 2008. Ils auront, cette année, le plaisir de l'entendre sur le patrimoine de Saint-Roch-des-Aulnaies. Le développement agricole fruitier de la région fera l'objet d'une autre conférence. On visitera le moulin banal restauré dans son état d'origine en 1975 par la Corporation de la Seigneurie des Aulnaies.

Plusieurs activités au programme auront lieu au manoir seigneurial remis en état au milieu du XIXe siècle par l'architecte Charles Baillargé.

Comme chaque année, l'APMAQ tiendra son Assemblée générale à l'occasion de son congrès. Le rapport sur l'année écoulée fera état, entre autres choses, des activités mises en œuvre dans le cadre de l'entente intervenue entre l'APMAQ et l'Association québécoise du patrimoine industriel (Aqpi). Nous avons lieu de nous féliciter du succès obtenu à cet égard. Le grand nombre de participants et la satisfaction exprimée par ceux-ci, à l'issue de ces rencontres, constituent un indicateur clair d'une forte volonté de mieux connaître le patrimoine. Il est à noter que, pour certaines de ces activités, on a dû même refuser des participants.

L'APMAQ se trouve ainsi encouragée à poursuivre dans cette voie. Cette expérience qui en est à sa deuxième année, a pour effet de consolider le partenariat de l'APMAQ et de l'Aqpi.

L'Assemblée générale est le lieu par excellence où les membres peuvent s'exprimer quant à leurs attentes vis-à-vis de l'APMAQ et quant au rôle et aux modalités d'action de celle-ci. Ce questionnement est essentiel au dynamisme de notre association; c'est pourquoi les membres sont invités instamment à participer au débat sur le *Plan d'action* prévu à l'ordre du jour. Leurs commentaires et suggestions que nous attendons avec grand intérêt contribueront à tracer les voies d'avenir de l'APMAQ.



Maison Paradis de style palladien  
(Photo: Ruralys)



Maison du notaire Morin de style québécoise  
(Photo: Ruralys)

**Choay, Françoise (1999) *L'allégorie du patrimoine*, Paris: Seuil, 272 pages**

*Recensé par Marie-Lise Brunel*

*Fin du compte rendu publié dans La Lucarne de l'été 2009*

**Q. 3 Quel lien faire entre patrimoine ancien et démocratisation du savoir?**

À la Renaissance, les antiquités acquièrent une nouvelle cohérence en contribuant à la démocratisation du savoir autant qu'à l'invention de l'imprimerie. Les lettrés voyagent et rédigent des textes ... lus par d'autres lettrés, alors que les «antiquaires» sont des praticiens savants en antiquités, méfiants des lettrés, surtout des historiens grecs et latins. Pour eux, le passé se révèle le plus sûrement à travers ses témoins involontaires, soit l'ensemble des productions de la civilisation matérielle. Le témoignage du patrimoine l'emporte sur celui du discours auprès du peuple parce qu'il est plus facile d'apprécier un objet concret se référant aux croyances, aux moeurs, aux coutumes ou à la vie quotidienne qu'un texte. Les musées et la fabrication de catalogues d'objets anciens débutent à cette époque et deviendront des moyens de démocratisation puissants. Les valeurs économique, cognitive (également éducative), artistique mais aussi affective du patrimoine seront de plus en plus souvent évoquées pour promouvoir la protection du patrimoine national.

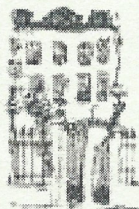
**Q. 4 Toucher ou ne pas toucher au patrimoine historique?**

Au XIXe siècle, deux doctrines s'affrontent: l'une interventionniste prédomine dans l'ensemble des pays européens; l'autre anti-interventionniste est surtout propre à l'Angleterre. Leur antagonisme peut être symbolisé par Viollet-le-Duc et Ruskin. Pour Viollet-le-Duc, restaurer un édifice, «c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné». Conception idéalisée qui fonde une pratique interventionniste, militante, voire agressive. Il recommande de ne pas reproduire le laid (i.e. une «disposition vicieuse»). Ce qui fait que le souci esthétique est poursuivi en dépit de l'authenticité de l'objet restauré. Pour Ruskin, le travail des générations passées confère aux édifices qu'elles ont laissés un caractère sacré. Les marques que le temps a imprimées sur eux font partie de leur essence. Il est donc

interdit de toucher aux monuments car ils ne nous appartiennent pas. La copie est un mensonge, la reconstitution est absurde, c'est comme redonner la vie à un mort! Le destin de tout monument historique est la ruine et la désagrégation progressive. Position bien pessimiste qui sera tempérée par l'architecte-historien-urbaniste italien Boito qui élaborera une conception du patrimoine bâti plus nuancée, mieux informée grâce aux progrès de l'archéologie et de l'histoire de l'art, en empruntant le meilleur des théories de Viollet-le-Duc et Ruskin.

**Q. 5 Existe-t-il des effets pervers à la mise en valeur du patrimoine?**

Au XXe siècle, le patrimoine bâti historique n'a cessé de s'enrichir de nouveaux trésors qui continuent d'être mieux mis en valeur. L'industrie patrimoniale, greffée à des pratiques à vocation pédagogique et démocratique, non lucrative, fut lancée dans la perspective du développement et du tourisme. Elle représente aujourd'hui une part croissante du budget et du revenu d'une nation. Mais le conditionnement subi par le patrimoine urbain historique de même que son investissement par le marché immobilier de prestige ont tendance à déloger les populations locales ou non privilégiées. Cela, sans compter les menaces d'autodestruction par la faveur et le succès dont leurs activités quotidiennes usent, érodent, désagrègent les sols, les murs, les décors fragiles des rues, des places, des jardins, des demeures qui ne furent pas conçus pour être pressés et palpés autant. Mais l'entreprise patrimoniale n'exerce-t-elle pas aussi des effets secondaires sur la relation du grand public avec l'héritage bâti? Cette industrie répond adéquatement à la demande de distraction de la société de loisirs et confère par surcroît le statut social et la distinction attachés à la consommation de biens patrimoniaux. Ce faisant, le patrimoine historique semble aujourd'hui jouer le rôle d'un vaste miroir dans lequel les membres des sociétés humaines contemplent leur propre image. En d'autres termes, l'observation et le traitement sélectif des biens patrimoniaux ne contribuent plus à fonder une identité culturelle assumée. Ils tendent à être remplacés par l'auto-contemplation passive et le culte d'une identité générique. N'est-ce pas là la marque du narcissisme?



## Sauvegarde et restauration de maisons anciennes

Récit d'expériences vécues au Québec et en France

*Suzanne Dupuis*

**Suzanne Dupuis a une expérience certaine de la restauration. Les maisons qu'elle a restaurées sont nombreuses, situées ici et là, tant au Québec qu'en France. Le numéro d'hiver 2008-2009 de *La Lucarne* a donné un aperçu de ses entreprises dans le domaine (*Nos maisons du Québec et de la France*, p. 6 et 7).**

Le texte qui suit porte davantage sur les aspects pratiques de l'expérience. Il vient donner réponse à des questions telles que : quels types de ressources chercher ? comment les trouver ? à qui s'adresser ? comment juger de la compétence des artisans avant de les embaucher ? et enfin, quel est le niveau de satisfaction une fois les travaux effectués ? Il s'agit en quelque sorte d'une comparaison des cadres socio-professionnels qui influencent les travaux de rénovation en France et au Québec.

### L'expérience québécoise

Les ressources en matière de rénovation domiciliaire et de restauration ne manquent pas au Québec. Il suffit de chercher un peu. Il faut dire qu'il y a 40 ans, la débrouillardise était de mise. Que la maison vous soit tombée dessus à la suite d'un héritage ou d'un coup de cœur et que vous soyez néophyte en matière de « maison à sauver », le problème reste le même. Par où commencer ?

#### *Par où commencer ?*

Comment démêler les mil et un avis qui arrivent « gratuitement » de part et d'autre ? Comment déjouer les élans de l'enthousiasme qui incitent aux démarches trop rapides ? Tâtonnements et erreurs seront au rendez-vous. Une bonne école sans doute, mais ce serait oublier que d'autres sont passés par-là et qu'ils sont tout prêts à partager leurs connaissances. Personnellement, je dois beaucoup à des banques de données comme celle constituée par le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) à la fin des années 80. Il s'agit d'un répertoire<sup>1)</sup> d'artisans par région : menuiserie, maçonnerie, fenestration, etc.

#### *À qui s'adresser ?*

Par exemple, pour ma maison de Kamouraska (1967-2000), j'ai pu bénéficier du savoir-faire d'artisans comme Aurèle Dionne et Denis Bossé, tous deux suggérés par le plan d'action en patrimoine, et qui savaient concilier la conservation de l'ancien et les exigences contemporaines. C'est ainsi que la maison a retrouvé son mur du côté est en clins de pin de 11 pouces de large avec les rainures imitant la pierre de taille. Les deux cheminées ont été remontées à l'ancienne, c'est-à-dire avec des briques déca-

lées sur la toiture. Nos artisans ont eu la patience de refaire à l'identique les poteaux de la galerie et combien d'autres choses encore. Tout ceci pour souligner l'importance de consulter des personnes compétentes.

Il arrive souvent qu'avec le temps, des bâtiments soient devenus irréparables. C'est alors que tout est à reconstruire et qu'il faut faire appel à des ressources pouvant refaire fondations, toitures et autres structures essentielles. Ce sont de gros travaux que je n'ai jamais eu à entreprendre, mais je sais que l'expertise est aussi disponible à cette échelle.

#### *Le Vieux-Québec*

Les plans de la maison que nous venions d'acheter (1991) dans le Vieux-Québec étaient aux archives de l'Université Laval. Ils ont été d'un précieux secours pour réaménager l'intérieur qui avait été transformé pour les besoins en « maison de chambres ». Un tel document est la meilleure des aides. Il a été une référence indiscutable pour réaménager l'intérieur et même l'extérieur de la maison.

Le programme « maître d'œuvre »<sup>2)</sup> en place à ce moment, nous proposait une liste d'artisans qui avaient déjà œuvré pour d'autres projets dans l'arrondissement et dont nous pouvions vérifier les travaux sur d'autres bâtiments. Comme, par exemple, le mur de pierre des Ursulines, les fenêtres à carreaux d'un restaurant situé rue Saint-Jean ou une toiture de la rue du Parloir. L'architecte de la ville, Jacques Madore, a supervisé par la suite toutes nos interventions. Si parfois cela semblait contraignant, il faut admettre qu'il y avait un côté rassurant qui faisait éviter les faux pas. Étant située près de l'École d'architecture de l'Université Laval, la maison a été l'objet d'une étude de la part d'un professeur et de ses étudiants. Un relevé minutieux et des suggestions nous ont été remis.

Le marché (contrat) de construction de 1885<sup>3)</sup> était disponible et nous a permis de découvrir que, sous les épaisses couches de prélat de la salle à dîner devait se trouver un plancher de parqueterie. Cette information aurait pu être obtenue autrement mais que d'ennuis nous ont été évités !



## L'expérience française

*Ne pas brûler les étapes*

Il est difficile d'entreprendre une restauration en ne se fiant qu'aux sources orales qui sont souvent contradictoires. Personnellement, j'ai une oreille sélective et critique à l'endroit de ces sources. L'approche intuitive prend alors le dessus et je dois assumer mes erreurs. Des erreurs, il y en a eu, tout particulièrement pour notre maison en France. Voulant faire vite et exaspérés par la lenteur excessive des démarches pour obtenir les permis et satisfaire aux exigences administratives, des étapes ont été brûlées. Il ne fallait pas. D'autres, avant nous, nous avaient pourtant prévenus. Par exemple, Jacques Bouchard dans son livre relatant son expérience de restauration d'un château (*Ma vie de château : splendeurs et misères de la vie de deux Québécois en France*, Montréal, Québec-Amérique, 2003). Nous aurions pu mieux profiter de cet exemple, même à notre niveau beaucoup plus modeste.

Il est difficile de comparer les façons de faire en France avec celles du Québec. Là-bas, on sent le poids de la tradition dans chaque démarche. Nous habitons un petit village d'une grande beauté, sans doute en raison de son homogénéité. Presque toutes les maisons sont en pierre avec des volets marron. La nôtre fait exception avec ses volets rouge. Nous aurions peut-être dû consulter le conseil de la Commune à ce sujet.

On est moins strict au Québec, mais il y a quand même des similitudes côté exigences, comme, par exemple, en ce qui concerne les normes environnementales en matière d'égoûts sanitaires. Le cubage de la fosse septique doit être fonction de la grandeur de la maison et du nombre de ses habitants.

Il n'est pas facile, en France, de coordonner les différents corps de métiers, tous jaloux de leur exclusivité. L'arpenteur attend le plombier qui attend le passage de l'ingénieur en assainissement qui attend la permission de passer dans le champ du voisin, lequel voisin émet des réticences, etc. Nous nous attendions à tout ça. Nous savions aussi que la *qualité* des travaux serait au rendez-vous et cela s'est avéré, à quelques exceptions près.

### *Trouver de bons artisans*

Comment avons-nous repéré les artisans ? Par le bouche à oreille essentiellement. Une fois atténuée la méfiance naturelle bien typique d'un petit village français (nous sommes les seuls «Canadiens» sur le Causse), nous avons eu droit à moult suggestions et discussions. Mais il semble qu'il y ait peu de documentation écrite sur la façon de lancer des travaux.

L'artisan le plus disponible dans l'immédiat, ce fut un maçon qui a remis en état l'âtre (le «cantou», selon la tradition occitane) et la souillarde (là où se trouvait un évier creusé dans la pierre pour le renvoi d'eau). Un travail impeccable ! Il s'est agi ensuite de faire confiance aux recommandations d'un artisan par un autre et ainsi de suite. Mon mari a organisé une conférence à cinq pour les cinq corps de métiers impliqués dans la réfection de la salle de bain pour qu'ils s'entendent entre eux sur l'ordre à suivre et sur l'échéancier. Un peu de pression sur eux qui a donné de bons résultats. Chacun nous a fourni un devis détaillé en bonne et due forme tout en évitant de mentionner des dates de livraison trop précises.

Le muret de pierre sèche qui entoure la propriété s'était écroulé depuis longtemps mais le seul organisme susceptible de le remettre en état n'était pas en mesure de le faire avant un an. Une attente trop longue pour nous. Croyant bien faire, nous avons fait appel à une organisation de la ville voisine (Figeac) vouée à l'insertion sociale des jeunes. Tous les matins, se présentaient ponctuellement de cinq à sept jeunes hommes assez habiles pour reconstruire, pierre après pierre, le muret d'un mètre de haut qui entoure notre propriété qui fait environ 50 mètres de long pour une dizaine de large. Le travail fort bien fait fut cependant long et dispendieux. Tellement que nous avons dû remercier nos jeunes artisans après un certain temps et nous contenter d'un seul côté de muret.

Tout en observant, on apprend beaucoup. On apprend mieux encore quand on peut se joindre soi-même au groupe de bénévoles qui s'est donné pour mission de reconstruire les murets en pierre sèche situés sur le territoire de la commune.

*Ce n'est pas fini...*

L'expérience française n'est pas terminée et, pour ce faire, il faudra tenter de rejoindre des personnes ressources, celles, entre autres, de *Maisons paysannes de France*, association que j'ai connue grâce à l'APMAQ.<sup>4)</sup>

### Petit lexique

*Cantou* : mot occitan pour désigner un grand âtre dallé.

*Souillarde* : pièce où on lave la vaisselle dans un évier de renvoi d'eau creusé dans la pierre.

*Carreleur* : artisan qui pose la céramique.

*Lot* : département français situé au nord de la région Midi-Pyrénées, voisin de la Dordogne, du Cantal et de l'Aveyron.

*Causse* : plateau calcaire

*Pierres sèches* : pierres agencées sans support de ciment.

*Figeac* : petite ville médiévale de 10 000h., sous-préfecture du Lot, la préfecture étant Cahors.

*Espédaillac* : le petit village que nous habitons dans le canton de Livernon, à 25 km de Figeac.

Population : 241h.

Voir [www.communes.com/midi-pyrenees/lot/espedaillac\\_46320](http://www.communes.com/midi-pyrenees/lot/espedaillac_46320)

### Références de la fiche technique

1. Ce répertoire d'artisans avait été constitué par le CMSQ en 1988. Il a dû être interrompu en 1995 faute de moyens pour le tenir à jour.

2. Il s'agit d'un programme conjoint entre la ville de Québec et le ministère des Affaires culturelles offrant de l'aide sous forme de subventions à la rénovation de maisons. Un quart des dépenses sont défrayées par la ville, un autre quart par le ministère. Il fallait préparer un dossier et le soumettre à chacune des instances avec des devis des divers intervenants.

3. Ces informations ont été recueillies aux Archives nationales (Pavillon Casault de l'Université Laval. Fonds de l'architecte Raoul Chênevert qui conserve le fonds de Georges-Émile Tanguay, architecte du 7, rue Couillard). Une copie des documents consultés a été remise à l'acheteur de notre maison. Un dossier contenant toutes ces données a également été constitué sur la maison par madame Légaré, professeure à l'École d'architecture de l'Université Laval.

4. *Maisons paysannes de France*. Revue publiée par l'association du même nom qui a pour mission la sauvegarde du patrimoine rural bâti et paysager. *Maisons paysannes de France* est présente dans la plupart des régions de la France. Site web : [www.maisons-paysannes.org](http://www.maisons-paysannes.org)

### En bref...

#### Conseil des métiers d'art du Québec

Le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) a tenu une réunion de consultation et d'information le 4 juin dernier, réunion à laquelle l'APMAQ a été conviée. Le but de la rencontre était de faire le point sur la question de la formation aux techniques traditionnelles de construction et de la reconnaissance professionnelle des métiers liés à la restauration du patrimoine bâti. Beaucoup des points évoqués faisaient suite aux propos tenus lors du colloque organisé par l'APMAQ et ICOMOS avec la contribution de l'École des métiers de la construction de Montréal en 2007.

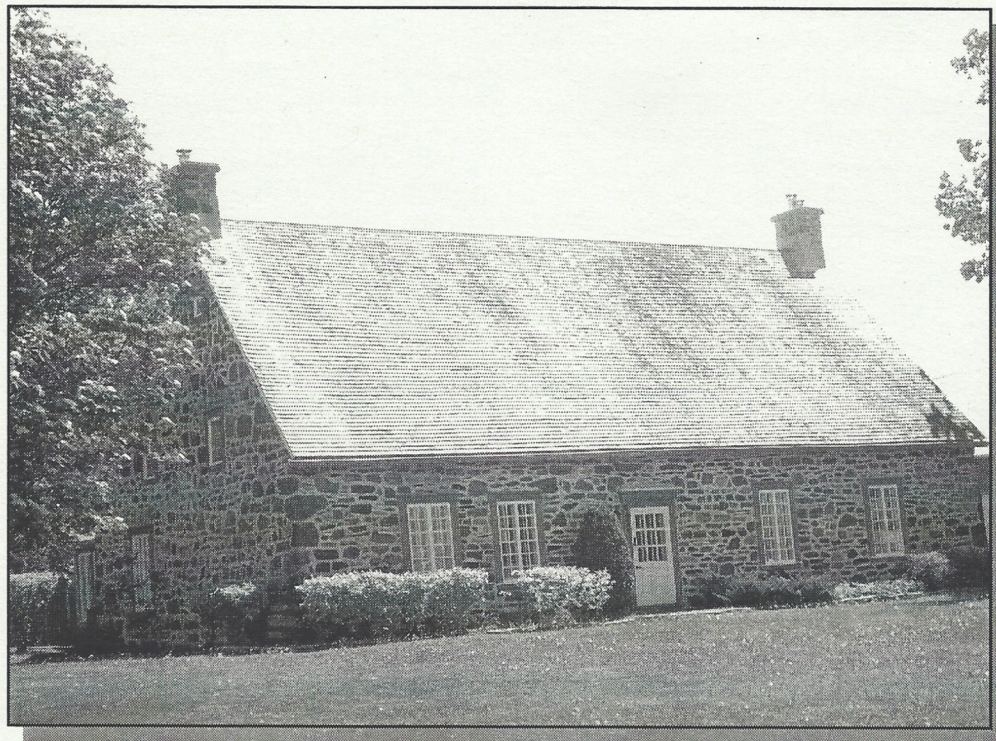
#### Un PIIA à Lanoraie

La ville de Lanoraie s'est dotée d'un Plan d'intégration et d'implantation architecturale (PIIA). Le plan, adopté le 29 mai dernier, a été élaboré sous la direction de l'architecte Chay Lin Siv. On peut prendre connaissance du PIIA en visitant le site internet de Lanoraie.

Rappelons que l'APMAQ a effectué une visite à Lanoraie le 28 mai 2006.

*Louis Patenaude*

### *Un avant-goût du congrès*



La maison Soulard construite en 1733, de type d'esprit français

(Photo: Ruralys)

# LE VILLAGE DE SAINT-ROCH-DES-AULNAIES

## Un village d'histoire et de patrimoine

*Dominique Lalande, directrice générale de RURALYS*

La découverte du village de Saint-Roch-des-Aulnaies passe par son histoire. Les traces du passé se dévoilent à la fois dans son patrimoine bâti, ses vestiges et ses paysages, un milieu riche de sens tant par ses témoins matériels que par son environnement.

### La Seigneurie des Aulnaies

Les premières seigneuries sur le territoire de la Côte-du-Sud sont concédées entre 1637 et 1662. La colonisation de ces territoires se fera lentement en raison d'une démographie faible mais aussi des menaces des incursions iroquoises. Il faudra attendre le troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle pour observer l'implantation d'établissements durables.

La Seigneurie des Aulnaies est située dans la Grande Anse, une anse de 14 km de long entre la pointe de Saint-Roch-des-Aulnaies et celle de Rivière-Ouelle, baptisée Kamouraska par les Amérindiens comme toute la partie de la Côte «où il y a du foïn de mer». La Seigneurie des Aulnaies a été concédée en fief et seigneurie à Nicolas Juchereau le 1<sup>er</sup> avril 1656. C'est l'une des trente premières seigneuries concédées par la Compagnie des Cent-Associés.

Une première tentative de peuplement dans la seigneurie de la «grande Anse» a lieu en 1670. Il faut attendre en 1700 pour observer un véritable peuplement coïncidant avec un climat politique plus stable dû à la paix iroquoise signée en 1701. L'ouverture du chemin du Roi à partir de 1713 attirera les colons dans cette seigneurie constituée en paroisse en 1721. La Conquête par les Anglais en 1759 constitue une rupture historique. Saint-Roch-des-Aulnaies n'échappe pas au passage destructif des Anglais sur la Côte-du-Sud. La majorité des bâtiments sont brûlés, sauf l'église de Saint-Roch-des-Aulnaies.

Érigé en municipalité en 1845, le village de Saint-Roch-des-Aulnaies s'est développé en deux entités: le village de Saint-Roch à l'Ouest et celui des Aulnaies à l'Est. Entre les deux, le domaine faisant référence au premier domaine seigneurial est vendu en 1734 à Augustin Caron.

Le développement économique de Saint-Roch-des-Aulnaies s'est effectué autour du commerce maritime. La présence de la résidence seigneuriale attire au XIX<sup>e</sup> siècle une population pratiquant l'agriculture, mais aussi de multiples métiers spécialisés. Cependant, le développement des paroisses à l'intérieur des terres, l'exode de la population vers les États-Unis et le développement de villes telles que Montmagny et La Pocatière ont contribué à l'exode de la population vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

De nos jours, l'agriculture et le tourisme constituent deux axes de développement économiques importants. La Seigneurie des Aulnaies, par sa renommée, contribue de manière significative au développement touristique local et régional.



**Manoir Dionne**

Classé monument historique en 1965

(Source : *Les Chemins de la mémoire, Tome 1, p. 399*)

### Le Village de Saint-Roch-des-Aulnaies, deux secteurs à découvrir

Contrairement à plusieurs villages de la Côte-du-Sud, où le développement du noyau religieux se fait souvent en relation avec le noyau seigneurial, on remarque à Saint-Roch-des-Aulnaies deux noyaux de développement distinct. Le premier est marqué par la présence de l'église et la formation du noyau paroissial depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que le second noyau, celui du Village-des-Aulnaies, est marqué par la présence du moulin banal. Le développement de ce second noyau s'accroît ensuite par la construction du manoir seigneurial des Dionne au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'attrait du pouvoir de l'eau de la rivière Ferrée et la proximité du cœur du village sont des facteurs attractifs pour le développement d'activités commerciales. Aussi, la coexistence de ces deux noyaux villageois va se poursuivre jusqu'à aujourd'hui.

### Le secteur du Village-des-Aulnaies

Le secteur du Village des Aulnaies est situé à l'Est de la municipalité. Le site des rivières Ferrée et Le Bras constitue un élément majeur. Antoine Juchereau Duchesnay y fait construire un premier moulin banal en 1738. Celui-ci est remplacé ensuite en 1789 par un bâtiment à trois étages en pierre; le moulin fonctionnera jusqu'en 1842 avant d'être à nouveau remplacé par celui qui s'y trouve aujourd'hui. Le pouvoir d'eau de la rivière Ferrée, la proximité du havre naturel du littoral et la présence du moulin banal créent un site propice au développement d'activités commerciales.



Les familles de marchands y sont nombreuses déjà au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Au Village-des-Aulnaies, les Miville dit Deschênes et les Dupuis y sont probablement les plus connus. Un autre marchand, Amable Dionne de Kamouraska, s'intéresse lui aussi au potentiel du site à proximité de la rivière et acquiert la seigneurie en 1830 pour y établir son fils Pascal-Amable. Il abandonne les terres du premier domaine seigneurial, situé au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'anse de Saint-Roch, soit quelques arpents à l'est de l'église, et choisit plutôt le site de la rivière Ferrée. Un manoir y est bâti en 1850 sur le coteau à l'ouest du moulin banal. La présence du manoir seigneurial de la famille Dionne témoigne de l'importance du secteur du Village-des-Aulnaies dans la seigneurie.

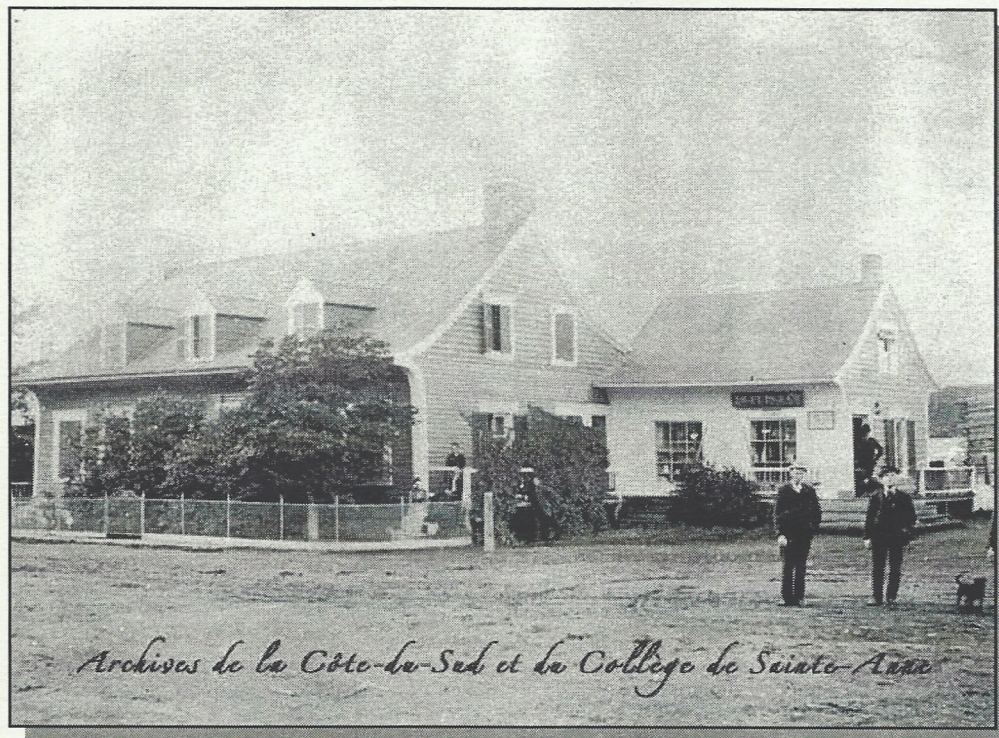
Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Auguste Dupuis, horticulteur, fils du marchand et député Jean-Baptiste Couillard-Dupuis, ouvre au Village-des-Aulnaies, la première pépinière de l'est du Canada. Sa réputation à la grandeur de la province et jusqu'aux états voisins fait la renommée du lieu pour ses variétés fruitières, ses essences d'arbres et d'arbrisseaux d'ornements, dont des maronniers, des weigelas et des rosiers.

L'influence de la pépinière d'Auguste Dupuis est encore palpable aujourd'hui, alors que les aménagements paysagers du Village-des-Aulnaies se démarquent par la présence de plusieurs espèces végétales, rares ailleurs dans la région. Aménagés par les notables de l'époque, les jardins et vergers de certaines propriétés comptent différentes variétés fruitières et plusieurs essences d'arbres, sans oublier les plantes d'ornements. Le seigneur Pascal-Amable Dionne, fervent amateur d'horticulture et amant de la nature, en est le meilleur exemple. On trouve dans les jardins du manoir : un verger, une pinède, de multiples bosquets et des allées de rosiers et de vivaces, le tout agrémenté par des plans d'eau.

Le secteur du Village-des-Aulnaies se caractérise par la présence d'une architecture qui témoigne encore de l'histoire économique et sociale du noyau villageois. La richesse du cadre bâti représente l'ensemble des activités du milieu, particulièrement entre les années 1830 et 1910. La présence d'un ensemble remarquable que constituent le manoir, le moulin banal et la maison du meunier témoignent de l'activité seigneuriale. Le passé commercial du site est représenté encore aujourd'hui par les maisons des marchands; l'aspect institutionnel est caractérisé par la présence d'une ancienne école à proximité de la rivière et de quelques maisons cossues et bourgeoises côtoyant des demeures modestes d'artisans et de journaliers.

#### Le secteur de l'église de Saint-Roch-des Aulnaies

Le secteur de l'église de Saint-Roch-des-Aulnaies situé au centre du village constitue le noyau villageois. Depuis les premiers développements de Saint-Roch-des-Aulnaies, le site religieux accueille successivement : la première chapelle construite en 1718, la première église de 1724, agrandie en 1773 et en 1802 dont les vestiges archéologiques ont été mis au jour en 2007, puis l'église actuelle construite en 1849 par l'architecte Pierre Gauvreau. La portion de terrain où se situe le cœur religieux de la paroisse se trouve sur une pointe de terre légèrement avancée vers le fleuve. Le site du noyau paroissial est depuis toujours établi sur cette pointe rocheuse, vraisemblablement choisie d'abord pour sa solidité et sa visibilité. Saint-Roch-des-Aulnaies est formé aujourd'hui d'un ensemble religieux qui comprend une église construite en 1849, un presbytère érigé en 1885 et une ancienne école de fabrique construite en 1890.



*Archives de la Côte-du-Sud et du Collège de Sainte-Anne*

La maison d'Auguste Dupuis  
(Source : Archives de la Côte-du-Sud)

# Patrimoine d'aujourd'hui et de demain, le défi de l'insertion

Philippe Gariépy

Président de *Patrimoine en tête* et membre du CA de l'APMAQ

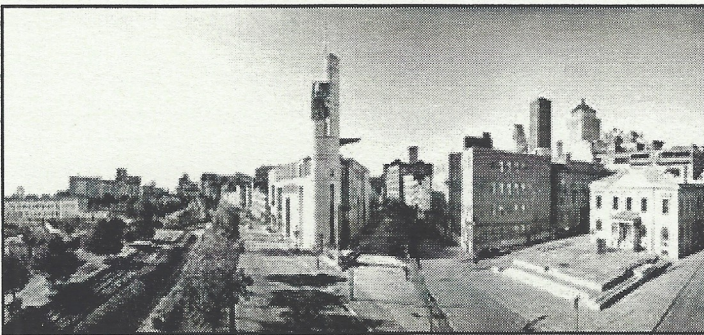
L'insertion d'édifices nouveaux au sein d'environnements et de paysages différenciés pose d'énormes défis tant aux gestionnaires du domaine public qu'aux architectes, urbanistes, promoteurs et artisans du secteur de la construction.

Tel fut le thème central traité par Clément Demers, conférencier invité de l'APMAQ et de l'AQPI le 29 avril dernier, à l'Écomusée du fier monde. Le point de départ du conférencier fut de décrire les différentes étapes par lesquelles est passée la ville de Montréal avant d'en arriver au point d'équilibre qu'elle semble connaître présentement.

## L'insertion à Montréal

On se rappelle en effet l'aspect de « ville bombardée » que présente Montréal entre les années 1950 et 1970. C'est l'époque des défis gigantesques et des grands développements incluant l'avènement du métro, de la Place Radio-Canada, d'Expo 67 et du Stade olympique. Sous le règne de l'automobile et dans un contexte de zonage permissif, on assiste alors à la démolition de pans entiers de la ville de Montréal.

Peu après, autour des années 1975 et 1980, à la suite de mouvements de pression visant la préservation des édifices à caractère historique, les autorités municipales édictent des normes de zonage plus restrictives favorisant la protection du patrimoine urbain ainsi qu'une insertion davantage en harmonie avec ce type d'édifices. Il faut alors rattraper le temps perdu, préserver, restaurer et rénover de magnifiques édifices anciens tout en acceptant l'édification de bâtiments modernes en harmonie avec ce type d'architecture. De cette époque naît le renouveau architectural et urbanistique de la ville de Montréal, photos et diapositives à l'appui. L'information fournie par le conférencier souligne les succès de l'insertion tant pour le patrimoine actuel que futur de la ville de Montréal. Le nombre d'exemples donnés est fascinant.



Bon exemple d'insertion : le Musée de Pointe-à-Callière dans le Vieux-Montréal

Architecte : Dan Hanganu Provencher Roy

Crédits : Panorama Normand Rajotte, photographe

## Portée et types d'insertion

L'insertion d'édifices neufs exige, au cours des travaux de conception et de planification, une bonne dose de concertation entre le secteur privé et les pouvoirs publics. Un tel travail risque alors d'avoir une véritable portée d'ensemble. Celle-ci prend différentes formes. Ainsi un paysage se trouve transformé et valorisé à l'avènement d'un nouveau bâtiment. Songeons au viaduc de Millau en France. Pensons à la modification du profil de la ville de Québec lors de la construction du château Frontenac et de ses diverses composantes. Un tel édifice renforce l'aspect général de ville fortifiée de la ville de Québec. De telles insertions réussies ajoutent de la valeur à un ensemble de bâtiments tout en contribuant à l'harmonie et à la valorisation du paysage sur lequel se profilent un bâti patrimonial et une architecture moderne.

Les insertions réussies sont de différents types. Elles vont de la reconstruction intégrale (Varsovie, Dresde, Louisbourg) à la copie intégrale ou mitigée de l'ancien (Accueil Bonneau, Place Royale). Elles passent par l'insertion contemporaine en contraste (Beaubourg, le Centre canadien d'architecture) ou en continuité (édifices à l'Est de la rue de la Commune). Elles prennent souvent la forme de façades rapportées (Théâtre Corona) ainsi que l'édification de bâtiments d'accompagnement neutres (Centre de commerce mondial).

Une insertion réussie obéit à un certain nombre de paramètres dont les principaux tournent autour de l'alignement, de la hauteur, des volumes et saillies, des rythmes, des matériaux et couleurs, du vocabulaire et de l'usage. Notre conférencier de fournir alors un grand nombre d'exemples d'insertions réussies dans le monde de même qu'à Montréal. Autre considération importante : l'insertion réussie s'appuie, plus particulièrement en milieu d'intérêt patrimonial du moins, sur un plan d'urbanisme, une bonne réglementation de zonage, un plan d'intervention et d'intégration architectural et quelques mécanismes de consultation : Conseil consultatif d'urbanisme (CCU) et conseil du patrimoine.

Fait à noter : la tendance actuelle en architecture et en urbanisme favorise la préservation du bâti ancien tout en insérant dans la trame urbaine des édifices contemporains et modernes de qualité.

*Clément Demers est actuellement président-directeur général du Quartier international de Montréal. Architecte et urbaniste de formation, il a joué un rôle déterminant sur la configuration actuelle du Vieux-Montréal de même que sur l'ensemble du paysage urbain de la métropole du Québec.*

## Vie de l'association

### Un accueil chaleureux et convivial à Wendake et à Neufchatel

Anita Caron

Le 31 mai, plus de 70 membres de l'APMAQ ont été accueillis au village huron Wendake et à la Maison du meunier de Neufchatel restaurée avec beaucoup de soin et d'amour par Henriette Legault et Austin Reed. Dans la présente parution de *La Lucarne*, Benoît Sioui, rassemble quelques éléments de l'histoire et de la culture des Hurons-Wendake dont il s'est fait l'interprète lors de la visite de l'église Notre-Dame-de-Lorette et de l'accompagnement du circuit pédestre à travers les rues du village.

Grand merci pour cette contribution à la connaissance d'un patrimoine trop peu connu par la communauté québécoise. Merci aussi à Andrew Germain Gros-Louis qui a assumé l'interprétation d'artéfacts exposés dans la Maison Tsanwenhohi. Merci enfin aux personnes qui ont assuré l'accueil et le service à la Maison du tourisme Wendake et tout au cours de la visite.

Merci également à Austin Reed qui, à l'occasion de cette visite, s'est appliqué à faire connaître quelques caractéristiques de maisons et de dépendances de l'ancienne Huronie. Pendant ce temps, Henriette Legault aidée de sa fille Anne, de son gendre, Guy Métayer et de leurs deux enfants se préparaient à partager avec les visiteurs le résultat de quarante-cinq années de labeur qui ont permis de garder vivant et significatif, dans un cadre urbain envahissant, un lieu patrimonial d'une qualité exceptionnelle. Félicitations pour le travail accompli et merci d'avoir accepté d'en partager les acquis aussi généreusement.

Voir la description du travail accompli par Henriette Legault et Austin Reed, lauréats du Prix Thérèse-Romer 2008 : *La maison du meunier, La Lucarne*, hiver 2009-2010, p. 8.

### Visite de l'APMAQ à Wendake

Benoît O. Sioui, guide et conférencier

À l'arrivée des Européens, la grande famille huronne-wendat occupait les rives du Saint-Laurent et le sud de l'Ontario. Les Français ont tissé rapidement des liens d'amitié, d'entraide militaire et de commerce avec celle-ci. D'ailleurs, l'établissement de la colonie française s'est développé par le commerce des peaux de castor échangées avec les Hurons-Wendats et leurs partenaires commerciaux. Entre 1542 et 1603, les rives du Saint-Laurent sont désertes. Les occupants de ce territoire ont quitté et, selon toute vraisemblance, ils ont intégré la confédération de leurs frères de l'Ontario. L'année 1650 représente la deuxième dispersion de la nation huronne-wendat et le retour sur leurs terres à Québec. Après avoir séjourné à divers emplacements, les Hurons-Wendats arrivent à Wendake — Village Huron — en 1697.

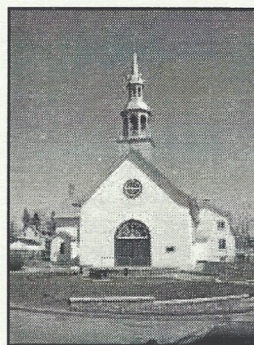
### Plusieurs maisons anciennes, la chute Kabir Kouba et ses abords

Les maisons Tsawenhohi, François-Xavier-Picard, Étienne-Picard et deux anciens bureaux de poste ont fait l'objet d'une visite extérieure. Ces bâtiments, de par leur architecture et leur vocation, ont marqué la vie de la communauté. Sur le pont qui enjambe la rivière Akiawenrak (Saint-Charles) on a pu admirer une murale historique de la nation créée par les artistes wendats, Francine Picard et Manon Sioui. Une mini-centrale hydroélectrique a déjà été aménagée sur cette rivière. Près de la chute, se trouvent les ruines d'anciens moulins à farine et à papier.

### La chapelle, point central de la visite

Les visiteurs de l'APMAQ ont pu faire une visite de l'intérieur de la chapelle et entendre un exposé historique sur la nation huronne-wendat et sur le bâtiment. En voici un bref résumé.

Les Hurons-Wendats étant de foi catholique, une première chapelle en bois est construite en 1700. Elle sera achevée dix ans plus tard. En 1722, on construit un presbytère en pierre qui servira de chapelle temporaire le temps que l'on érige le deuxième temple. L'année 1730 marque la fin des travaux de la construction de l'église en pierre. Cette construction est caractérisée par une architecture simple. C'est un rectangle de maçonnerie (60 X 24 pieds) correspondant à la dimension de la nef principale d'aujourd'hui. Des murs épais de pierre soutiennent un toit en pente de forme classique. De plus, en haut du portique de l'entrée principale, on remarque une fenêtre ronde que l'on nomme *œil de bœuf*. Cette fenestration est caractéristique de l'architecture française du XVIII<sup>e</sup> siècle. La sacristie en pierre fut ajoutée par la suite. En juin 1862, un événement tragique frappe la communauté de Wendake. Un feu, qui débute à partir du moulin à papier, se propage à l'église et l'endommage lourdement. Le clocher et une grande partie du toit sont ravagés par les flammes. En 1865, la chapelle est restaurée puis, vers 1905, elle est agrandie. Une chapelle latérale (jubé des sœurs : 23 X 17 pieds) et une rallonge à la sacristie portent sa superficie totale à 676 pieds<sup>2</sup>. Jusqu'en 1906, la chapelle était éclairée par une vingtaine de lampes à l'huile munies de réflecteurs-miroirs afin de mieux diffuser la lumière. Ceux-ci étaient installés sur un genre de patère à tous les 3 ou 4 bancs. De par son cachet historique, la chapelle reçoit deux désignations : en 1957, elle est classée monument historique par la Commission des monuments historiques du Québec et en 1981, elle est reconnue comme monument historique et architectural d'importance nationale par le Ministère du patrimoine canadien.



Église de Wendake  
(Photo: Austin Reed)

## Héritage Montréal - Patrimoine et aménagement

Anita Caron

### ACTIVITÉS 2009

#### VISITES DU DIMANCHE

##### 26 juillet : Saint-Sébastien de Frontenac

Responsable : Réal Béland  
Rendez-vous à 11 hrs au Centre Paul VI, 582, rue Principale (route 263)

30 août

##### Mascouche

Responsable : Réal Béland avec la collaboration de Jean-Claude Cou-tu

#### CONGRÈS 2009

##### Saint-Roch-des-Aulnaies, 18. 19 et 20 septembre

Responsables : Réal Béland et Jacques Portelance.

Partenaires de l'APMAQ : La Corporation touristique de la Seigneurie des Aulnaies, RURALYS et la MRC de Saint-Roch-des-Aulnaies

#### PROGRAMME

##### «Diffusion du patrimoine»

##### Samedi 12 septembre, Montréal, 13 heures

Visite des patrimoines résidentiel et industriel de Saint-Henri (cf. infos sur cette visite dans ce numéro d'été de *La Lucarne*, p. 12)

##### Samedi 17 octobre 2009

##### Trois-Rivières

Visite-conférence animée par Gérard Beaudet, directeur de l'Institut d'urbanisme, U. de M.

(Pour information et pour s'inscrire, consulter le site internet de l'APMAQ ou communiquer avec Marie-Ferland-Gagnon : Tél. 514. 528-8444 ou Courriel : [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net))

Lors de son Assemblée générale annuelle tenue au Club royal de curling de Montréal, le 4 juin 2009, Héritage Montréal a adopté cinq résolutions faisant suite au rapport de son comité Patrimoine et aménagement. La première demande à la ministre de la Culture du Québec de procéder à la réforme de la Loi sur les biens culturels en vue de sa mise en œuvre en 2009. La deuxième demande à la ville de Montréal de rétablir un véritable Service d'urbanisme avec l'expertise et l'autonomie nécessaires. La troisième demande au gouvernement du Québec et à la ville de Montréal de définir et d'appliquer des objectifs clairs de protection de la mise en valeur du Mont Royal, incluant des limites aux transformations des usages des bâtiments ou des sites qui s'y trouvent en fonction de leur valeur patrimoniale. La quatrième demande à la ville de Montréal de confier au Conseil du patrimoine de Montréal la tenue de consultations pour définir les éléments d'une stratégie de protection et de mise en valeur des sites et bâtiments du patrimoine religieux et institutionnel de Montréal. La cinquième demande qu'en 2010 l'Opération Patrimoine architectural de Montréal fasse l'objet d'une programmation spéciale mettant en évidence tant les efforts des propriétaires et des organismes en patrimoine que le caractère distinctif et exemplaire des actions montréalaises dans le domaine de la protection, de la mise en valeur et de la conservation du patrimoine de Montréal.

En espérant que ces demandes recevront un suivi adéquat, l'APMAQ veut assurer Héritage Montréal de son soutien et de sa collaboration aux actions en cours et à poursuivre.

### Échos du congrès de la FSHQ

Clément Locat, représentant de l'APMAQ à la FSHQ

Le congrès annuel de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) s'est tenu cette année à Baie-Comeau. Sous le thème « Côte Nord : Terre de convergences », les quelque 150 participants à ce 44<sup>e</sup> congrès ont pu profiter d'exposés variés présentés par des conférenciers provenant en majorité de la région. Trois prix sont remis annuellement lors du banquet en reconnaissance des réalisations exemplaires d'individus ou de sociétés membres et des visites patrimoniales guidées ont lieu dans la journée du dimanche.

La FSHQ regroupe la majorité des sociétés d'histoire et de généalogie du Québec, soit plus de 210 sociétés. Des organismes en patrimoine comme l'APMAQ en sont également membres. La Fédération dispose d'un secrétariat permanent. Elle collabore aux éditions *Histoire Québec* qui publient le magazine *Histoire Québec* et des ouvrages de nature historique dont le catalogue peut être consulté sur le site WEB : [www.histoirequebec.qc.ca](http://www.histoirequebec.qc.ca). Le secrétariat publie également «Le fil d'histoire», un calendrier électronique hebdomadaire qui fait part des activités des sociétés membres.

Soulignons que la Fédération compte un Comité patrimoine qui regroupe une dizaine de membres venant de sociétés d'histoire des différentes régions du Québec. Ce comité se penche sur des dossiers reliés à des menaces au patrimoine culturel soumis par des sociétés membres. Le comité conseille les acteurs locaux et les supporte par l'envoi de lettres de sensibilisation ou de dénonciation aux autorités concernées. Le comité se prononce également lors de consultations sur des sujets reliés au patrimoine. L'auteur de ces lignes siège à ce comité en tant que représentant de l'APMAQ et de la Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan.



## PATRIMOINE EN TÊTE

*En bref...*

par Louis Patenaude

### *Sauvegarde et mise en valeur – Ile Jésus / Laval*

*Patrimoine en tête*, un organisme voué à la sauvegarde du patrimoine d'un ancien village de l'Ile Jésus — Saint-Vincent-de-Paul — a tenu son assemblée générale le 2 juin dernier au Collège Laval situé dans le vieux Saint-Vincent. Au cours de l'année écoulée, *Patrimoine en tête* s'est associé à divers projets dont la plantation d'arbres dans le Vieux Saint-Vincent, la rédaction de mémoires, la tenue de rencontres publiques et de conférences de même qu'à la consultation municipale sur la nouvelle politique du patrimoine de Ville de Laval.

À cette occasion, Paul Labonne, historien et directeur général du Musée du Château Dufresne, a prononcé une conférence, abondamment illustrée, sur *L'Île Jésus au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'occupation du territoire, ses anciens villages dont Saint-Vincent-de-Paul*.

### *Conseil des métiers d'art du Québec*

Le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) a tenu une réunion de consultation et d'information le 4 juin dernier, réunion à laquelle l'APMAQ a été conviée. Le but de la rencontre était de faire le point sur la question de la formation aux techniques traditionnelles de construction et de la reconnaissance professionnelle des métiers liés à la restauration du patrimoine bâti. Beaucoup des points évoqués faisaient suite aux propos tenus lors du colloque organisé par l'APMAQ et ICOMOS avec la contribution de l'École des métiers de la construction de Montréal en 2007.

### *FSHQ - Journée de formation*

Le 14 mai dernier, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) a organisé une rencontre des sociétés membres de la région de Montréal. Le but de la rencontre était de préparer une journée de formation (automne 2009) pour faire suite à celle du 29 mars 2008. En sa qualité de membre de la FSHQ, l'APMAQ a participé à cette réunion.

Louis Patenaude

Amoureux des maisons anciennes et membres de l'APMAQ, nous aimerions acquérir une maison ancestrale dans le Vieux-Boucherville.

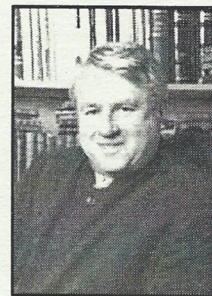
Merci de bien vouloir nous communiquer toute information pouvant aider à la réalisation de ce projet.

Rita Bilodeau et Jean-Guy Leclerc  
450 464-3362

### *Michel Lessard reçoit le prix Étienne-Chartier*

Lors de son cinquième souper des patriotes qui se déroulait le 17 mai dernier à l'Hôtel l'Oiselière de Montmagny, la Société nationale des Québécoises et des Québécois de Chaudière-Appalaches a remis le prix Étienne-Chartier à Michel Lessard en reconnaissance de son impressionnante contribution à la mise en valeur de la culture matérielle du Québec et de son architecture domestique.

Étienne Chartier est l'un des quatorze patriotes qui, en 1838, a été interdit de séjour au Canada.



### *Bonne nouvelle à Saint-Roch-de-l'Achigan*

Le couvent de Saint-Roch, bâtiment remarquable, abandonné depuis quelques années a été acheté récemment par la municipalité qui se propose de l'offrir à un entrepreneur sérieux qui garantira sa remise en état et sa conversion à un nouvel usage. Rappelons que ce couvent, construit en 1882 est l'oeuvre des architectes Victor Roy et Jean-Roch Poitras, également architectes du Séminaire de Sainte-Thérèse. C'est un bâtiment d'une grande élégance, qui deviendra sûrement le point de mire du village de St-Roch. Félicitations à la municipalité qui croit en la valeur de son patrimoine.



### **Plaques d'identification APMAQ**

*La dernière fournée de plaques n'est pas épuisée.  
Mais faites vite !*

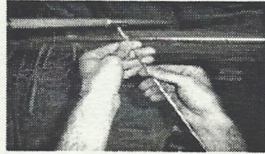
Vous voulez marquer votre adhésion à l'APMAQ et l'afficher fièrement ? Faites l'acquisition d'une plaque en céramique de belle facture réalisée par deux artisans de l'Atelier tour à tour situé à Saint-Fabrice de Beaurivage. Dominique Didier et Pierre Bolduc ont créé cet objet à la fois sobre et élégant qui peut s'apposer sur tout type de maison ancienne. Pour information concernant le prix et les modalités de livraison, contacter Réal Béland.

Téléphone : (450) 661-2949

Courriel : [drbeland@videotron.ca](mailto:drbeland@videotron.ca)

## Vous voulez connaître la date de construction de votre maison ancestrale ?

En utilisant la **dendrochronologie**, nous pouvons dater maisons ancestrales et de toutes structures de bois à l'année près.



**Contactez-nous!**  
[www.dendrolab.ca](http://www.dendrolab.ca)  
[info@dendrolab.ca](mailto:info@dendrolab.ca)  
**418 736-8331**

# DENDROlab

Experts en datation de bois par dendrochronologie

## COUPE-FROID LAPOINTE INC. *une expertise, une renommée !*



Profitez de notre expérience de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,  
 Beauport (Québec), G1E 2E4  
 Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : [cflap@sympatico.ca](mailto:cflap@sympatico.ca)  
 web : [www.coupe-froid.com](http://www.coupe-froid.com)  
 Licence RBQ : 2732-1165-36

## Ferblantiers - couvreurs

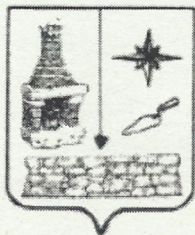


[j.corbeiletfiles@hotmail.com](mailto:j.corbeiletfiles@hotmail.com)

**Guy Corbeil**

1641 A, 6<sup>e</sup> Rang  
 Saint-Gabriel-de-Brandon  
 J0K 2N0

Téléphone : (450) 835-2851  
 Télécopieur : (450) 835-9845



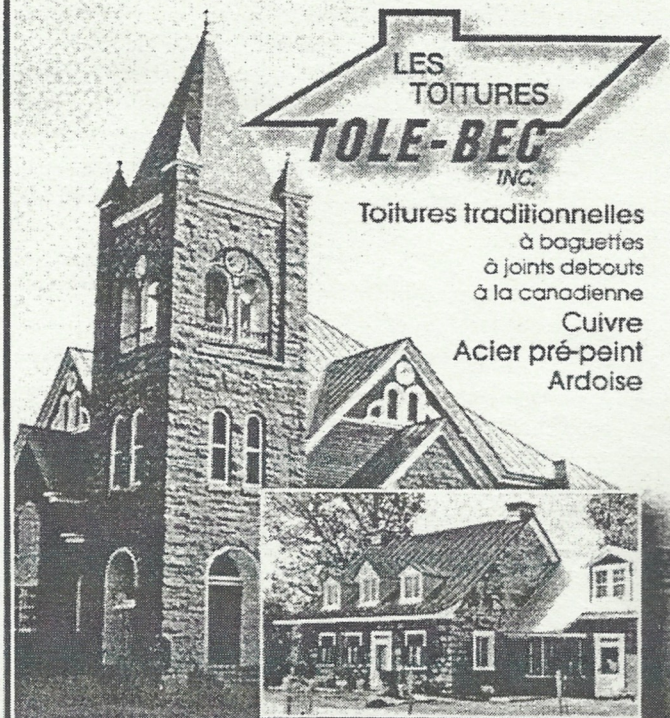
Foyers et Cheminées  
 R.H. enr.

Taille et pose de pierre  
 Restauration de cheminées  
 et de maisons anciennes  
 Maçonnerie - Ramonage  
 Inspection de maçonnerie  
 et de cheminées

RÉAL HOULE  
 TÉL (450) 583-5279

## LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles  
 à baguettes  
 à joints debouts  
 à la canadienne  
 Cuivre  
 Acier pré-peint  
 Ardoise

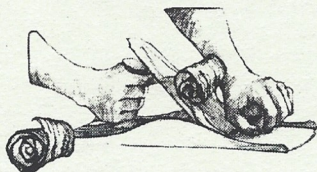


1212 Teller, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) **661-9737** Site Internet : [tole-bec.com](http://tole-bec.com)

# Ébénisterie Pelletier & fils

Gardien du patrimoine depuis 1890



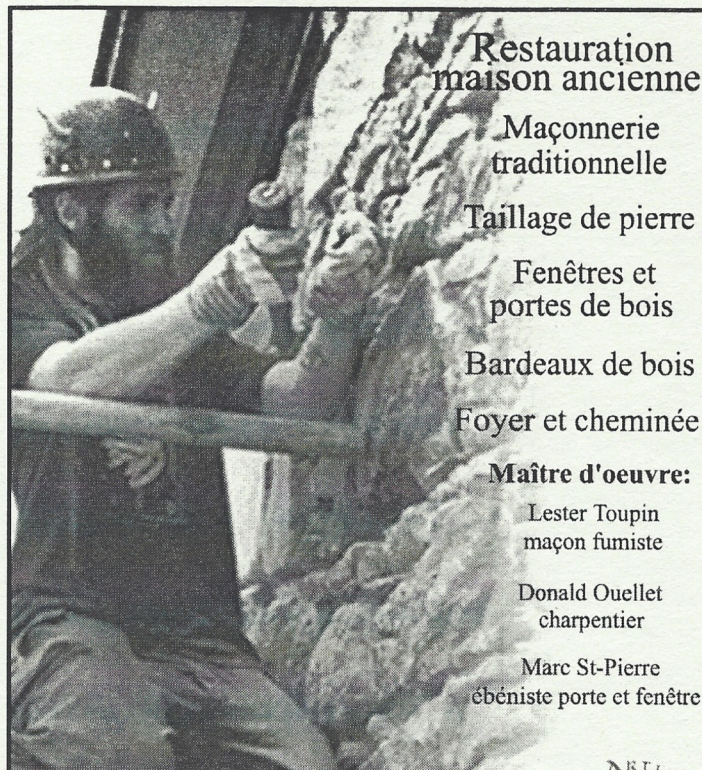
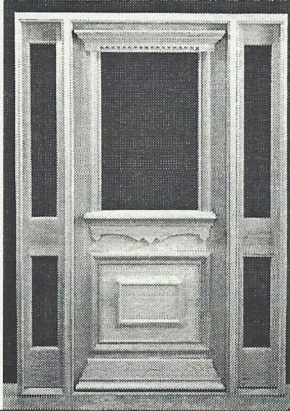
Balcons,  
portes, fenêtres  
et projets spéciaux.

Bois ouvré dans le respect  
de la tradition.



2995 chemin des Patriotes  
Saint-Ours, QC J0G 1P0  
(450) 785-2822

www.ebenisteriepelletieretfils.com



Restauration  
maison ancienne

Maçonnerie  
traditionnelle

Taillage de pierre

Fenêtres et  
portes de bois

Bardeaux de bois

Foyer et cheminée

**Maître d'oeuvre:**

Lester Toupin  
maçon fumiste

Donald Ouellet  
charpentier

Marc St-Pierre  
ébéniste porte et fenêtre

www.lesartisansdufjord.com

(418)675-1399

328 rue du Quai, Ste-Rose-du-Nord



Estimation gratuite

# restauration LAZARE



MAÇONNERIE PATRIMONIALE / RÉNOVATION

Gilles Paquette

Tél.: 514 425-5552 / Fax: 514 425-1165  
www.maconnerie-patrimoniale.qc.ca

**FS** FINITION  
INTERIEURE  
**SYLTRE**  
ARTISAN PLÂTRIER  
PEINTRE

## Sylvain Tremblay

Plâtre | Tirage de joints  
Sans poussière | Ni sablage

Restauration et Fabrication  
Moulores | Rosaces | Stucco | Texture

Travail Garantie, Estimation Gratuite (assurance)

Depuis 1935

Bur: (514) 321-3634  
Télc: (514) 722-1780  
info@syltre.com  
www.syltre.com  
Licence R.B.Q: 8238-1484-19

6680, Place Beaubien  
Montréal (Québec)  
H1M 3V8

**Couvre  
Toit DR inc.**

Rénauld Lacroix

Cell.: 418 802-1091

Télec.: 418 895-6200

Toitures et rénovation générale

Bardeau de cèdre • Tuiles écologiques  
Bardeau d'asphalte • Déneigement

R.B.Q. 8304270506

978, chemin Bord de l'Eau, Saint-Henri QC G0R 3E0  
renaldlacroix@yahoo.ca • www.couvretoitdr.com



# Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

APMAQ — Association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association

## Congrès à Saint-Roch-des-Aulnaies les 18, 19 et 20 septembre 2009

### Seigneurie des Aulnaies

525, route de la Seigneurie (route 132)

#### Inscription au congrès

Pour s'inscrire au congrès, faire parvenir, avant le 4 septembre, la fiche d'inscription dûment complétée qui était jointe au numéro Été 2009. Le paiement des frais d'inscription et des repas doit accompagner la demande d'inscription. Après le 4 septembre, les frais d'inscription sont de 70\$/pers.

#### Hébergement

Le lieu d'hébergement est laissé à la discrétion des congressistes. Au Motel Cap Martin situé au 95 route 132 Ouest à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (13 km de la Seigneurie), vingt-cinq chambres ont été retenues jusqu'au 31 juillet. Pour réserver (1-966-995-6922 ou site Web: [www.capmartin.ca](http://www.capmartin.ca)), mentionner, en référence, le congrès de l'APMAQ.

#### Vendredi, 18 septembre

**16 h 00 à 18 h 45:** Accueil et remise des documents à la Seigneurie des Aulnaies

**19 h 00:** Ouverture du congrès sous l'égide de la *Fondation maisons anciennes du Québec*. Le grand public est invité. Mot de bienvenue du président de la Fondation, Marcel Crépeau, du préfet de la MRC de L'Islet, Réal Laverdière et du maire de Saint-Roch-des-Aulnaies, Michel Castonguay

**19 h 15:** Protection et mise en valeur du patrimoine bâti dans la MRC de L'Islet.  
Carole Beaugard, coordonnatrice à l'aménagement à la MRC

**20 h 00:** Remise du Prix Robert-Lionel-Séguin

**21 h 00:** Vin d'honneur offert par la MRC de L'Islet et la Corporation touristique de la Seigneurie des Aulnaies

#### Samedi, 19 septembre

**08 h 00:** Accueil et remise des documents

**09 h 00:** Conférence sur le patrimoine bâti de Saint-Roch-des-Aulnaies par Dominique Lalande, directrice générale de Rurality

**10 h 15:** Pause

**10 h 30:** Conférence sur l'histoire du développement agricole fruitier dans la région, par Julie Martin, historienne

**11 h 15:** Conférence sur l'histoire et les perspectives de développement de la Seigneurie des Aulnaies, par Steve Dionne, administrateur, et Réal Perron, président de la Corporation touristique de la Seigneurie des Aulnaies

**12 h 00:** Dîner au restaurant *Le Clapotis* à la Seigneurie des Aulnaies

**14 h 00:** Visite de bâtiments patrimoniaux

**18 h 00:** Remise du Prix Thérèse-Romer et vin d'honneur offert par la municipalité

**19 h 00:** Souper suivi de l'encan au profit de la *Fondation maisons anciennes du Québec*

#### Dimanche, 20 septembre

**08 h 30:** Assemblée générale de la *Fondation maisons anciennes du Québec*

**09 h 30:** Assemblée générale de l'APMAQ

**12 h 00:** Brunch

**14 h 00:** Visite de bâtiments patrimoniaux

**17 h 00:** Rencontre de fin de congrès au Manoir des Aulnaies

#### Encan au profit de la *Fondation maisons anciennes du Québec*

Lors du congrès, l'encan annuel comportera deux parties:

- enchères silencieuses de livres qui se dérouleront du vendredi soir au dimanche vers midi
- enchères d'objets anciens et autres animées par un professionnel...

Les personnes désireuses de faire don d'objets à la Fondation, avec la possibilité de recevoir un reçu pour fins d'impôt, sont priées de les remettre à Réal Béland, dès le début du congrès, afin qu'ils soient inscrits sur des fiches, numérotés, puis exposés le moment venu.